

siècles. En comparant sa vaste et savante étude avec notre modeste article, nous avons trouvé, ce qui devait nécessairement arriver : ici, des indications d'autels qui ne sont point dans l'œuvre de M. Rouhault de Fleury ; là, d'autres indications que nous n'avions point faites. Dans les cas où il s'agissait de monuments encore existants et d'une conservation assez complète, nous nous sommes empressé de les ajouter à notre énumération. C'est un devoir pour nous de le déclarer à nos lecteurs, en rendant hommage à l'éminence d'une œuvre qui, comme dessins et texte descriptif, restera la plus complète étude qu'on puisse faire sur l'archéologie des autels.

## § 1

## Allemagne, Autriche, Suisse, Danemark et Suède

AUGSBOURG. A Saint-Ulrich, deux autels en bois, sculptés par Degler et Greuter. Au-dessus de la sacristie, autre autel gothique très curieux, en forme de tour.

BLAUBEUREN (Wurtemberg). Table soutenue par trois colonnes isolées. — BRAUWEILER (Prusse), XII<sup>e</sup> siècle. — BRUNSWICK. Table en calcaire coquillier, soutenue par cinq colonnes creuses en fonte de bronze (XII<sup>e</sup> siècle). Sur la colonne centrale on lit cette inscription : *A. D. MCLXXXVIII dedicatvm est hoc altare in honore beate Dei genetricis Marie, ab Adelogo venerabili episcopo Hildesemensi, fvdante ac promovente illustri dnce Henrico, filio filie Lotharii imperatoris, et religiosissima ejus consorte Mathildi, filia Henrici secmdi, regis Anglorvm, filii Mathildis imperatricis Romanorum.*

COLOGNE. A la cathédrale, autel du XIII<sup>e</sup> siècle. — Dans la crypte de Saint-Géréon, table soutenue par quatre pieds, près de laquelle, d'après la tradition, saint Géréon aurait été immolé avec ses compagnons. — COMBOURG (Wurtemberg). A l'église bénédictine, autel en bronze du XII<sup>e</sup> siècle. Le Christ, dans une auréole en amande, est entouré des quatre animaux évangélistiques ; à ses côtés, sur deux rangs, sont placés les douze apôtres. — COPENHAGUE. Au musée, autel en métal repoussé, provenant de Lisberg. — CRACOVIE. Le maître-autel de Notre-Dame a été exécuté au XV<sup>e</sup> siècle par le célèbre Wit Stosv ; tous les bas-reliefs de ce chef-d'œuvre sont tirés de la vie de la Sainte-Vierge. Le faire rappelle le style d'Albert Dürer, mais déjà modifié par l'influence du style italien qui commençait alors à pénétrer en Pologne.

DRESDÉ. Au Musée, autel du XI<sup>e</sup> siècle. — GERRESHEIM (Prusse). Autel en grès fin du XII<sup>e</sup> siècle. — GRANSON (Suisse). « Plusieurs autels de cette église, dit M. de Blavignac (1), présentent, scellés dans leurs faces, de gros anneaux en fer d'un usage problématique, et dans lesquels on doit peut-être voir des monuments analogues aux boucles qui, fixées sur certaines portes d'église, conféraient le droit d'asile aux coupables qui pouvaient s'en saisir. »

HEILBRONN (Wurtemberg). Autel du XI<sup>e</sup> siècle. — MOOSBOURG (Bavière). Le maître-autel, chef-d'œuvre de boiserie du XV<sup>e</sup> siècle, dénote une grande intelligence du symbolisme chrétien. — MÜNSTER. Au musée épiscopal, ancien autel peint, de Soest (XII<sup>e</sup> siècle). Sur un fond d'or se détachent les figures peintes de Notre-Seigneur entouré de animaux évangélistiques, de la Sainte-Vierge, de saint Jean-Baptiste, d'Isaïe, d'Ézéchiël, de sainte Walpurgis, patronne de l'église de Soest, et d'un archevêque de Cologne.

PARENZO (Istrie). Autel d'Euphrasius (VI<sup>e</sup> siècle). — RATISBONNE. Au vieux Dôme, autel du XI<sup>e</sup> siècle, et, à la chapelle de Tous-les-Saints (XII<sup>e</sup> siècle). — REICHENAU (XI<sup>e</sup> siècle). — ROTHENBOURG (Hesse électorale). Autel composé de peintures et de sculptures exécutées, dit-on, par le même artiste, Frédéric Herlen. — SINDELFINGEN (Wurtemberg). Autel du XI<sup>e</sup> siècle. — SPIRE. A la cathédrale, cinq autels cubiques du V<sup>e</sup> siècle. — STOCKHOLM. Au musée, autel en cuivre repoussé (XII<sup>e</sup> siècle), provenant de Stroddetorp. — Autels romans à WECHSELBOURG, WURTEZBOURG, etc.

## § 2

## Belgique et Hollande

Mentionnons : un autel-sarcophage antique à TONGRES ; des autels romans à ANDENNE, à BASTOGNE, à ESQUELMES, à la chapelle Saint-Macaire de GAND, à Saint-Servais de MAESTRICH, à ROLDUC, à la chapelle claustrale de TONGRES ; des autels de la Renaissance dans l'église de HALLE (œuvre de Jean Mone, sculpteur de Charles-Quint) et à Sainte-Vaudru de MONS (œuvre de Jacques Breack) ; des productions des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à Saint-Jacques et aux Dominicains d'ANVERS, à Saint-Sulpice de DIEST, à Saint-Bavon de GAND, à Saint-Paul de LIÈGE, à Saint-Rombaut de MALINES, etc.

(1) *Hist. de l'architecture sacrée.*

## § 3

## Espagne

D'après les recherches récentes de M. Guerra y Orbe, M. Rohault de Fleury attribue au <sup>v</sup>e siècle les autels de LOJA et de SAINT-JEAN DE BANOS ; au <sup>vii</sup>e, ceux d'ACCI, près Grenade, d'ALCALA DE LOS GAZULÈS, de Saint-Jean de CABRA et d'UTRERA ; au <sup>xii</sup>e, ceux de Saint-Isidore d'AVILA, d'UJO et de Santa-Maria de VILLA-MAYOR.

La tradition fait remonter au règne de Constantin l'autel du Saint-Sépulcre, à Saint-Barthélemy de VALENCE.

Abordons maintenant les époques modernes.

ESCORIAL. Les peintures du maître-autel de la *capilla mayor* sont dues à Peregrino, Tibaldi, et F. Zucara ; les statues, aux deux Leoni. Parmi ces statues, on remarque celles de Charles-Quint et de Philippe II. — SARRAGOSSE. L'autel de Notre-Dame del Pilar, dû au ciseau de Forment, représente les principales scènes de la vie de la Vierge. — SÉVILLE. L'autel majeur de la cathédrale est construit sur une véritable montagne de marbre. Au-dessus s'élève une riche exposition environnée d'une gloire splendide et portant à son sommet une couronne royale avec la croix archiépiscopale. Le retable gothique, tout en bois de mélèze, est le plus grand qu'on connaisse.

Parmi les nombreuses églises espagnoles dont le maître-autel est digne d'admiration, nous citerons encore les cathédrales de BARCELONE, de BURGOS et de LÉON ; la *Casa de la misericordia* à VALLADOLID et *Santa-Maria* à VITTORIA.

## § 4

## France

AIN. — *Brou*. L'autel moderne, sculpté en marbre de Carrare, est décoré de quinze statues en bronze doré, représentant le Sauveur, les douze apôtres, saint Marc et saint Luc, d'après les modèles d'un stuaire de Lyon, M. Legendre-Hérald.

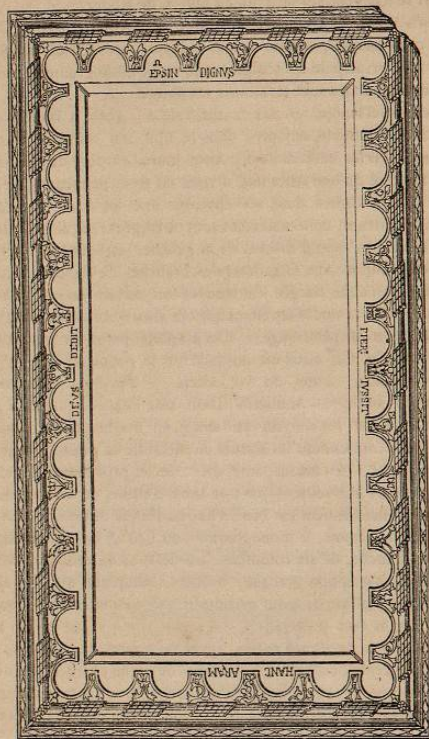
AISNE. — *Filain* (<sup>vi</sup>e siècle).

ALLIER. — *Bourbon-l'Archambault*. — *Montilly* (<sup>xii</sup>e siècle). — *Saint-Menoux*. — *Vicq*. Autel du <sup>x</sup>e siècle, en pierre de taille, surmonté d'une sorte de tabernacle fermé par des grilles de fer et couronné par un fronton très rustique.

ARDÈCHE. — *Saint-Pierre de Sauveplantade* (<sup>xi</sup>e siècle).

AUDE. — *Celeiran* (<sup>vii</sup>e ou <sup>x</sup>e siècle ?)

AVEYRON. — *Rodez* (cathédrale de). On voit, appliqué au mur de la chapelle du Sacré-Cœur, une table de marbre dont les bords portent



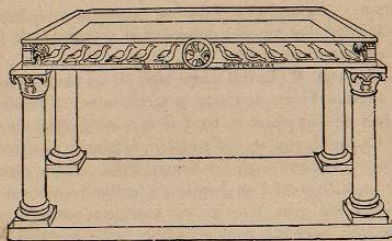
Autel de Deusedit à Rodez.

l'inscription suivante : *Deusdedit episcopvs indignvs fieri iussit hanc aram*. L'évêque Dieudonné vivait au VI<sup>e</sup> siècle; mais les formes des lettres et le caractère des sculptures démontrent que ce monument a été retouché environ trois siècles plus tard. Les quatre colonnettes de support se trouvent aujourd'hui au musée de Rodez.

BASSES-ALPES. — *Digne* (Notre-Dame de). Autel antérieur au VIII<sup>e</sup> siècle, cantonné de colonnes rondes et privé aujourd'hui de sa table. Sur la face principale est sculptée une croix monogrammatique dont les quatre branches sont terminées en pointe.

BOUCHES-DU-RHÔNE. — *Aix* (cathédrale d'). Autel à retable de l'an 1470, dont la tablette, enfoncée dans le mur, est soutenue par trois colonnes. — *Arles* (cathédrale d'). Autel massif entouré de colonnettes, dont il ne reste qu'une seule face divisée en trois panneaux (XII<sup>e</sup> s.). — *Auriol*. On a trouvé dans ses environs une table du V<sup>e</sup> siècle, en marbre de Carrare, dont trois faces sont ouvragées; sur celle de devant, douze colombes, six à droite, six à gauche, séparées par le monogramme du Christ. Aux faces latérales, branches de vigne avec grappes de raisin. M. l'abbé Bargès y a trouvé un certain nombre de noms inscrits par des visiteurs chrétiens qui ont ainsi voulu consigner le souvenir de leur pieux pèlerinage (1). Ces graphites paraissent remonter du VII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle. Cet autel est aujourd'hui la propriété de M. Traubaud. — *Cassis*. Autel du VII<sup>e</sup> siècle. — *Favarié*, commune de Rousset (VII<sup>e</sup> siècle). — *Marseillè*. Dans une chapelle absidale de la cathédrale, autel massif du XII<sup>e</sup> siècle, en marbre blanc, dont les trois arcades contiennent les statues en métal de la sainte Vierge et de deux évêques. — Au musée, autel du V<sup>e</sup> siècle, provenant de l'abbaye Saint-Victor de Marseille. C'est une table creusée, en marbre de Carrare, dont l'encadrement est orné d'une guirlande de feuilles de vigne. Sur la face de devant, le monogramme du Christ est accompagné, à droite et à gauche, de six colombes; au-dessous du monogramme, se trouve une inscription grecque, mutilée, indiquant que cet autel a été dédié par Callinicus, pour accomplir son vœu et celui de toute sa maison. Sur la face postérieure, l'agneau divin trône sur un monticule au milieu de douze autres agneaux, figures des apôtres. Aux deux faces latérales, courent des branches de vigne chargées de raisins, que becquettent des colombes. Les colonnes de support ont disparu. M. l'abbé Dassy (2) a proposé la restitution ci-jointe de ce monument.

(1) Notice sur un autel chrétien antique découvert dans les environs de la ville d'Auriol.  
(2) Revue de l'art chrétien, t. II, p. 463.



Restitution de l'autel de Saint-Victor à Marseille.

*Montmajour*. Plusieurs autels du XII<sup>e</sup> siècle dans la crypte. — *Saintes-Maries*. Sarcophage antique, servant d'autel. — *Tarascon*. La crypte de Sainte-Marthe contient aussi de curieux autels de diverses époques, dont un, très antique, supporté par cinq colonnes et formé, dans sa totalité, par un bloc de travertin.

CALVADOS. — *Caen*. Abbaye aux Dames (XI<sup>e</sup> siècle) et Saint-Pierre (XV<sup>e</sup> siècle). — *Conteville*. Deux autels analogues à ceux de Saint-Savin. — *Norrey*. Deux autels du XIII<sup>e</sup> siècle. — *Tracy-le-Bocage* et *Vire* (XV<sup>e</sup> siècle).

CHER. — *Ayor* (XII<sup>e</sup> siècle).

CÔTE-D'OR. — *Bard-le-Régulier* (roman). — A Notre-Dame de *Beaune*, on voit les fragments d'un autel roman en marbre, où une princesse du nom de *Mathildis* est agenouillée aux pieds de la Sainte-Vierge. Ce paraît être un legs fait en 1147 par Mathilde, veuve de Hugues II, duc de Bourgogne (1). — *Rouvres*. Autel en pierre, surmonté de trois belles statues (XV<sup>e</sup> siècle). — *Sémur* (gothique).

DORDOGNE. — *Limeuil* (XII<sup>e</sup> siècle).

DOUBS. — A Saint-Étienne de *Besançon*, marbre de forme circulaire, probablement d'origine italienne (VI<sup>e</sup> siècle).



FINISTÈRE. — *Folgoat*. Plusieurs autels du XV<sup>e</sup> siècle en pierre

(1) Mém. de la Soc. d'hist. de Beaune, 1876-77, p. 37.

de Kersanton. — *Saint-Pol-de-Léon*. A l'ancienne cathédrale, autel du <sup>xiv</sup> siècle, orné d'arcatures trilobées et de guirlandes de feuilles; le retable représente une *pietà*.

GARD. — *Bagnols*. M. Revoil décrit ainsi (1) un autel mérovingien provenant de Saint-Victor-de-Castel et servant aujourd'hui de piédestal à une croix de bois placée au bord de la route de Bagnols à Saint-Gervais : « Ce petit monument, d'un mètre de hauteur environ, est un monolithe carré. Chaque angle est flanqué d'une colonne ronde, saillante de 0<sup>m</sup> 10, surmontée d'un chapiteau à feuilles pointues et simplement épannelées. Sur trois faces de cet autel, est sculptée en relief une croix ancrée, renfermée dans un double cercle, symbole de l'éternité. La face principale, d'un travail mieux soigné, représente un portique formé de deux pilastres, surmonté d'une archivolte décorée de dents de scie. Au milieu de ce portique est figurée une autre croix ancrée, dont le bras inférieur est plus allongé. Sur le champ de cette croix, serpente une sorte de spirale qui semble radier vers les quatre branches, en partant du centre où la moulure s'arrondit en une circonférence. La pointe droite de la branche supérieure se replie et s'allonge en se recourbant vers le côté droit de la croix, de façon à former le P des Grecs. L'ensemble présente donc le monogramme XP. Une colombe surmonte cette croix. » — *Saint-Marcel-de-Careiret* (x<sup>e</sup> siècle). — Crypte d'*Uzès* (vi<sup>e</sup> siècle).

GERS. — *Saint-Clamens*. Sarcophage antique servant d'autel.

HAUTE-GARONNE. — A Saint-Sernin de *Toulouse*, table du <sup>xi</sup> siècle, en marbre blanc des Pyrénées, creusée à sa surface, entourée d'un encadrement saillant, décoré d'une série de lobes. Un plat vertical, formé de larges écailles, et un biseau sculpté faisant saillie sur la maçonnerie offrent, parmi leurs décorations, un buste du Christ, des anges volant, des oiseaux affrontés, la Vierge couronnée, S. Pierre et divers saints qu'il n'est guère possible de dénommer. L'inscription gravée sur un listel se termine par ces mots qui font connaître le nom de l'artiste : *Bernardus Geldavinus me fec.* — *Valcabrière* (xiii<sup>e</sup> siècle).

HAUTE-MARNE. — *Bauchemini* (xi<sup>e</sup> siècle). — *Lusy* (xii<sup>e</sup> siècle).

HÉRAULT. — *Bezières*. Au musée, autel daté du commencement du <sup>x</sup> siècle, provenant de Capestang. — *Maguelone*. Plusieurs autels romans. — *Minerve*. Autel dédié en 457 par le saint évêque Rustique, comme l'atteste son inscription : *Rvstlicrs ann XXX eplvs (episcopatus)*

(1) *Architecture romane*, t. III, p. 19.

*svi ff*. Il est couvert de graphites de pèlerins, dont 93 noms, encore lisibles, appartiennent en plus grand nombre à l'époque carlovingienne qu'aux temps mérovingiens (1). — *Quarante*. A Notre-Dame, deux autels romans de grande dimension et d'une riche ornementation sont relégués dans le fond de l'église. — *Régimond*. Autel en marbre blanc; deux pilastres cannelés encadrent le monogramme du Christ (fin du <sup>v</sup> siècle). — *Saint-Guillem-du-Désert*. Mabillon avait assigné à son autel la date de 1076, mais M. le Rique de Monchy, dans un mémoire spécial (2), a démontré qu'il ne remontait qu'à l'an 1338. La face antérieure se compose de deux panneaux en marbre blanc, encadrés chacun par une large bordure d'arabesques. Dans l'un, se trouve le Crucifiement de Notre-Seigneur, et, dans l'autre, le Sauveur triomphant, accosté des quatre animaux évangélistiques. « Ce monument, dit M. le Rique, tient à la fois de la sculpture, de la gravure et de la peinture. Les figures qui y sont représentées, ainsi que les arabesques, forment un léger relief plat; le fond est orné de verres de couleurs très foncées; les traits et les détails extérieurs des figures sont gravés à la pointe. » Il y a des tables antiques à *Corneillan*, *Espondeuilan*, *Saint-Martin de Londres*, *Saint-Pierre de Rêdes*, *Sauvian*, *Serignan*, *Villemagne*, etc.

ISÈRE. — *Grenoble*. Crypte de Saint-Laurent (vi<sup>e</sup> siècle). — *Vienne*. Au musée, autel du <sup>vii</sup> siècle. — A la cathédrale Saint-Maurice, un autel roman, encastré dans un mur, sert de soubassement au tombeau de l'archevêque Robert.

LOIRE-INFÉRIEURE. — *Geneston* (xiv<sup>e</sup> siècle) — Château de la Musse, près *Chantenay* (xv<sup>e</sup> siècle). — *Paimboeuf*. Autel en marbre, exécuté à Rome au milieu du <sup>xviii</sup> siècle et provenant de la riche abbaye de Bazay. — *Saint-Jean de Boizeau*. A la chapelle de Bethléem, on voit un autel dans lequel est pratiqué un tronc dont l'ouverture est dans la table elle-même.

LOT. — *Rocamadour*. Autel que la tradition fait remonter à S. Martial.

LOT-ET-GARONNE. — *Gaujac* (xi<sup>e</sup> siècle). — *Le Mas* (xii<sup>e</sup> siècle). — *Saint-Savin* (xii<sup>e</sup> siècle).

LOZÈRE. — *Espagnac*. Cipse funéraire romain, dont l'épithaphe païenne a été imparfaitement effacée pour faire place au monogramme du Christ, accosté de l'Α et de l'Ω (vi<sup>e</sup> siècle).

(1) Le Blant, *Inscript. chr. de la Gaule*, n<sup>o</sup> 600.

(2) *Mém. de la Soc. arch. de Montpellier*, t. IV, p. 381.

**MANCHE.** — *Coutances.* A la cathédrale, plusieurs autels du XIII<sup>e</sup> siècle. — *Pontorson.* Deux autels en granit, du XII<sup>e</sup> siècle, engagés d'un côté dans les murs, et, de l'autre, reposant sur deux colonnes. — *Saint-Floxel et Saint-Pair* ; autels du XI<sup>e</sup> siècle. — *Valogne.* On conserve à la bibliothèque une table d'autel en pierre, du VII<sup>e</sup> siècle, trouvée en 1693 dans l'église Saint-Pierre-du-Ham. C'est un parallélogramme dont le centre est décoré d'une croix ancrée, et les angles d'une croix nimbée. M. Le Blant (1) traduit ainsi l'inscription qui se déroule sur la bordure, sans aucune solution de continuité dans les mots et sans ponctuation : — « + Le seigneur Fromond, pontife, recteur de la ville de Coutances, a, en l'honneur de la bienfaisante Marie, Mère de Notre-Seigneur, élevé ce temple et cet autel, et les a pieusement et dignement dédiés, au milieu du mois d'août; que cet anniversaire soit célébré tous les ans par une fête. + L'année sixième ? (676) du règne de Thierry, roi de France, il entoura ce monastère de murs... heureusement... Accomplissant ses fonctions de pasteur en l'amour de Notre-Seigneur, il établit la bergerie de ses ouailles avec la plus grande sollicitude. Ni les morsures des loups, ni la voracité... éternels pâturages... unies aux chœurs des vierges avec la bienfaisante Marie, puissent vivre et jouir avec elle du bonheur céleste dans l'éternité des siècles... Le Seigneur... De plus, le roi a concédé le terrain du monastère; en effet... (Fromond) a commencé le premier à élever le monastère; enfin, nommé pontife... toujours... plusieurs... et d'autres prairies ? au nombre de sept + ainsi... »

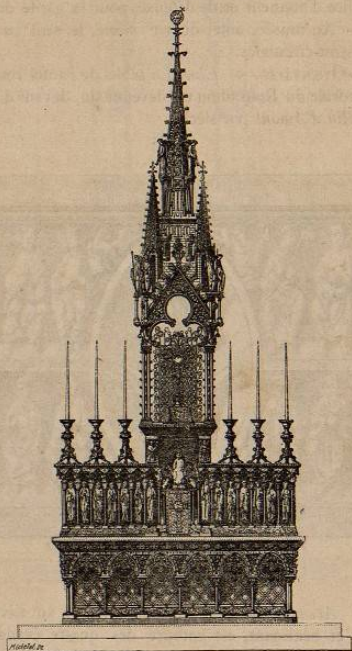
**MARNE.** — *Binson.* Autel du XII<sup>e</sup> siècle, en forme de table, porté au centre par un faisceau de quatre colonnes et, sur les deux angles libres, par une colonne doublée. — *Châtillon-sur-Marne.* Deux autels romans.

**OISE.** — L'autel roman de *Saint-Germer* est une table rectangulaire, reposant sur neuf colonnes écourtées dont les piédestaux sont à angles saillants; un boudin sert de tore aux fûts. Les feuilles des chapiteaux se lancéolent ou se roulent en volutes. Les tailleurs, ceux du moins qui n'ont pas subi de dégradation, sont enveloppés par une plate-bande perforée. A l'extrémité du cordon de chaque arcade, se dessine une petite feuille ou un arc en relief. — Dans la Sainte-Chapelle de cette église, on voit un autel du XIII<sup>e</sup> siècle.

**PAS-DE-CALAIS.** — *Boulogne-sur-Mer.* Le maître-autel de Notre-

(1) *Inscriptions*, p. 181.

Dame, don du prince Torlonia, est estimé valoir 700,000 francs. Il a été exécuté à Rome, d'après les plans du chevalier Carnevali. Dans ce riche monument d'ordonnance corinthienne, on trouve des échantillons de ce que les carrières d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique fournissent de plus recherché en marbres brillants et en pierres précieuses.

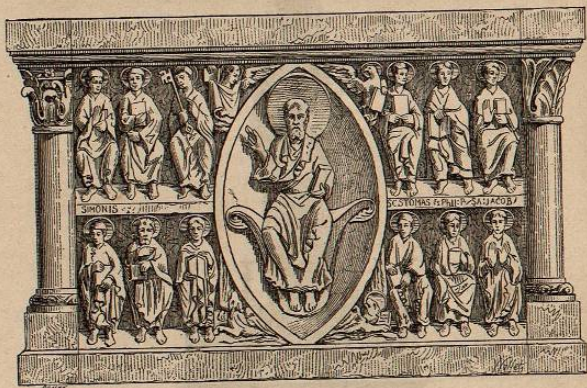


Autel de la cathédrale de Clermont.

**PUY-DE-DÔME.** — *Clermont-Ferrand.* Antiques autels à l'église des Carmes.—A la cathédrale, autel exécuté par M. Poussieigue-Rusand.

Il est surtout remarquable par son retable décoré des douze apôtres et par son tabernacle placé entre les deux figures de l'Église triomphante et de la Synagogue découronnée. Au tympan, le Père éternel, dans sa gloire, est entouré des attributs évangéliques ; la flèche de couronnement est garnie d'anges, dont les uns sonnent de la trompette, dont les autres sont armés de lances. C'est tout à la fois une milice d'honneur et de défense pour la garde du Saint-Sacrement. — Au musée, autel du VII<sup>e</sup> siècle, le seul connu dont la forme soit semi-circulaire.

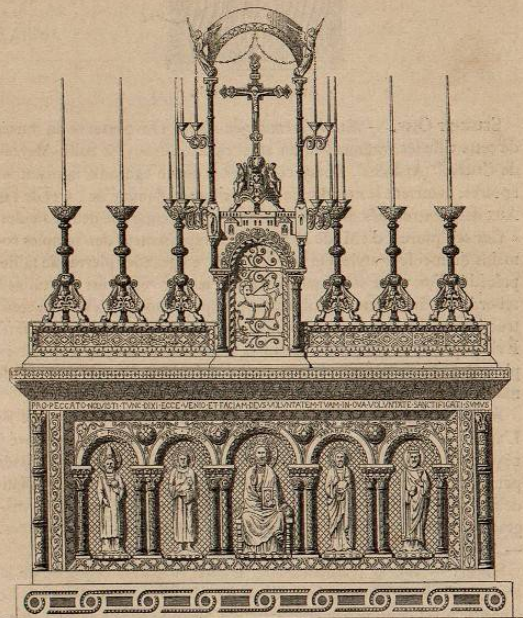
PYRÉNÉES-ORIENTALES. — *Elné*. La table de l'autel roman de l'ancienne cathédrale du Roussillon est devenu un devant d'autel (IX<sup>e</sup> s.) — *Saint-Félic d'Amont* (VII<sup>e</sup> siècle).



Autel d'Avenas.

RHÔNE. — *Avenas*. Autel cubique en pierre, du XII<sup>e</sup> siècle. Le Sauveur, assis et bénissant, est entouré des quatre évangélistes ; les douze apôtres sont groupés sur deux rangs. — *Lyon*. A Saint-Martin d'Ainay, autel en bronze doré, dessiné par M. Questel, et exécuté par M. Poussielgue-Rusand. Nous croyons que c'est le plus beau spécimen d'autel roman qui ait été conçu par l'orfèvrerie moderne. La

variété des chapiteaux, les ciselures de la frise, l'éclat des émaux, les ornements de l'exposition, tout captive l'attention dans cette œuvre magistrale.



Autel de Saint-Martin d'Ainay.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Bois-Sainte-Marie* (XI<sup>e</sup> siècle) — *Paray-le-Monial* (XII<sup>e</sup> siècle).

SARTHE. — *L'Épau* (XII<sup>e</sup> siècle). — *Saône* (XII<sup>e</sup> siècle). — *Verot* (XII<sup>e</sup> siècle).

SEINE. — *Créteil* (xiii<sup>e</sup> siècle). — *Saint-Denis*. Plusieurs anciens autels de diverses époques.



Autel de Saint-Denis.

SEINE-ET-OISE. — *Saint-Germain-en-Laye*. On conserve au musée de cette ville les fragments d'un autel chrétien trouvé à Saint-Marcel-de-Crussol (Ardèche). Douze colombes et douze agneaux, figurant les apôtres, escortent le monogramme cruciforme, flanqué de l'A et de l'Ω. Aux deux extrémités de la face de devant, on remarque deux édicules. « Ces sculptures, dit M. de Mortillet (1), représentent des temples romains du meilleur style. On voit une *cella*, en grandes pierres de taille, précédée d'un vaste et élégant portique, le tout recouvert en tuiles à rebord. On dirait que le sculpteur a pris pour modèle l'élégante construction de Vienne (Isère), connue sous le nom de *Temple de Livie*. Évidemment, ce sculpteur, quand il a fait son œuvre, se trouvait en plein dans la vie romaine : cette œuvre doit donc être de la seconde moitié du iv<sup>e</sup> siècle. »

SEINE-INFÉRIEURE. — *Rouen*. Crypte de Saint-Gervais (xi<sup>e</sup> siècle). — L'autel de Notre-Dame de Bon-Secours, dont le prix s'est élevé à 250,000 francs, a été exécuté sur des croquis très incomplets laissés par le P. Arthur Martin; aussi donne-t-il prise à la critique : les chandeliers sont remplacés par des faisceaux de souches d'un aspect disgracieux : les statuettes ont peu de caractère; les émaux sont manqués. — *Sainte-Marguerite*, près de Dieppe (xii<sup>e</sup> siècle).

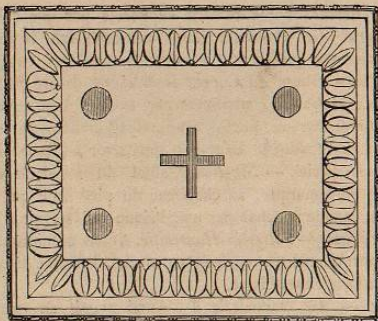
SOMME. — *Amiens* (cathédrale d'). L'autel en cuivre repoussé de la chapelle du Sacré-Cœur a été exécuté par M. Poussielgue-Rusand. Le tabernacle est dominé par une statue du Sacré-Cœur. Les deux bas-reliefs du retable représentent S. Jean reposant sa tête, pendant la Cène, sur la poitrine du Sauveur, et l'apparition de Notre-Seigneur à la B. Marguerite-Marie. Dans les arcatures de la chapelle, on a peint les figures des saints qui, par leurs écrits ou leurs actions, ont été les meilleurs interprètes de l'amour divin.

(1) *Le Musée archéologique*, t. I, p. 3.

VAR. — *Lérins*. Table romane supportée par une colonne. — *Saint-Honorat (Ile)*. Plusieurs autels pédiculés dont la tablette en pierre calcaire est quelquefois décorée de moulures (vii<sup>e</sup> siècle). — *Saint-Maximin*. L'autel du *Corpus Domini* est décoré de curieuses peintures du xvi<sup>e</sup> siècle, attribuées par les uns à quelque disciple d'Albert Dürer; par les autres, à un artiste italien, parce que les paysages et les costumes semblent appartenir à l'Italie. — *Saint-Zacharie* (viii<sup>e</sup> siècle). — *Six-Fours*, autel du xi<sup>e</sup> siècle en pierre dure polie; on remarque, au chapiteau du pied droit qui supporte la table, une entaille bouchée par une brique qui servait à sceller la boîte des reliques. — *Solliès-la-Hauterive*. Autels gothiques. — *Thoronet*. Support d'autel très curieux (xii<sup>e</sup> siècle), dans une des chapelles absidiales de l'ancienne abbaye.

VAUCLUSE. — *Apt* (cathédrale d'). Autel massif en marbre, du xi<sup>e</sup> siècle, remarquable par la délicatesse des feuillages et l'élégance des moulures. Entre des colonnes engagées et accouplées, sont creusés trois compartiments en forme de niche, où des traces de crampon semblent accuser la primitive existence de statues en métal ou en marbre. — Dans la crypte, un cippe romain avec son inscription funèbre forme la base d'un autel du vii<sup>e</sup> ou viii<sup>e</sup> siècle. — *Avignon*. A la cathédrale, autel-table antique, en marbre cipolin, soutenu par cinq colonnes dont quatre en marbre et l'autre en brèche africaine. — Autre autel, en pierre de liais (xii<sup>e</sup> siècle), divisé en trois compartiments par d'élégants pilastres. La frise du milieu représente Notre-Seigneur en croix, assisté par deux anges; à droite et à gauche, un agneau et un lion : c'est peut-être la traduction graphique de l'Écriture : « Le lion et la brebis demeurant ensemble. » — Au musée, façade d'autel antique en marbre blanc. — *Cavaillon*. Tablette en marbre blanc, provenant, dit-on, de Notre-Dame de Vignères (viii<sup>e</sup> s.). — *Gronau*. Ancien autel pédiculé. — *Montfavet*. Autels-tables en grès calcaire, formés de quatre piliers carrés à arêtes rabattues, qui supportent une tablette très simple. — *Saint-Pantaléon*. Ancien autel pédiculé (vi<sup>e</sup> siècle). — *Saint-Saturnin-lès-Apt*. Curieux pied d'autel monolithe où on lit l'inscription suivante : *In honore sancti Saturnini martyris*. M. Revoil (1) le croit du xi<sup>e</sup> siècle. — *Senanques*. Six autels massifs du xii<sup>e</sup> siècle, formés d'un dé entre deux doucines. — *Vaison*. autel de Saint-Quesnin, table en marbre blanc de Carrare, supportée par quatre colonnes. Une croix était peinte dans le centre, au milieu

(1) *Architecture romane*, t. III, p. 20.



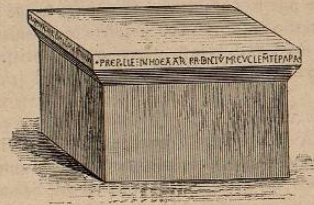
Autel de Vaison.

de quatre rondelles dessinées aux angles. Sur les encadrements sont sculptés des pampres, des colombes et le monogramme du Christ entre deux colombes (vi<sup>e</sup> siècle). — Autre autel (xii<sup>e</sup> siècle), dont une dalle provient d'un sarcophage antique. — *Vaucluse*. On attribue au x<sup>e</sup> ou xi<sup>e</sup> siècle un autel-table en marbre blanc-gris, reposant sur cinq colonnettes et dépourvu de tout signe symbolique. — *Venasque*. Tablette en cipolin, supportée par un pied carré en granit rouge, avec chapiteau orné de feuilles d'eau (xii<sup>e</sup> siècle).

VIENNE. — *Le Bouchet*. Autel en pierre du xii<sup>e</sup> siècle. — *Mazerolles* (ix<sup>e</sup> siècle). — *Poitiers*. Dans des fouilles opérées, il y a quelques années, aux environs de Poitiers, le R. P. de La Croix a découvert un cippe d'autel chrétien du v<sup>e</sup> siècle, pourvu de deux niches à reliques et décoré d'une croix peinte. Il est plus large à sa base que dans le haut. — Au musée, autel mérovingien, en marbre blanc, provenant de Vouneuil-sous-Biard. Il offre cette particularité que les tranches de la table sont percées de onze trous carrés, d'une largeur de deux centimètres. On a supposé successivement que ces trous indiquaient une ornementation d'appliques en métal; qu'ils étaient destinés aux boutons auxquels on aurait suspendu des festons de feuillages et de fleurs; que c'étaient des cavités faites pour recevoir les reliques de consécration. Mgr Barbier de Montault, qui a décrit ce monument (1), nous semble avoir détruit toutes ces hypothèses et démontré que ces trous

(1) *Bulletin de la Soc. des ant. de l'Ouest*, 1<sup>er</sup> trimestre de 1880.

indiquent l'existence d'une grille qui protégeait l'autel et ses reliques contre l'indiscrétion des visiteurs. — Crypte de Saint-Nicolas de Poitiers (xii<sup>e</sup> siècle). — *Saint-Savin-sur-Gartempe*. L'ancienne église abbatiale possède six autels carrés en pierre, du xi<sup>e</sup> siècle. Sur la tranche



Autel de Saint-Savin.

des tables, des inscriptions indiquent le nom des reliques qui étaient jadis contenues dans chaque autel.

YONNE. — *Chaurce*. Autel en forme de table (xvi<sup>e</sup> siècle), supporté par deux colonnes et surmonté d'un beau retable sculpté. — *Montréal*. Autel du xii<sup>e</sup> siècle.

## § 5

## Grande-Bretagne

L'Angleterre protestante a détruit la plupart de ses anciens autels; parmi ceux qui subsistent encore, nous nous bornerons à citer ceux d'ABEY-DORE (Herefordshire), FARNHAM (Sussex), NEWINGTON (Kent), PORLOCK (Somerset) RIPON et TERVAUX (Yorkshire).

En Irlande, le vaste autel de LIMERICK (xii<sup>e</sup> siècle), après avoir été expulsé de la cathédrale, par la Réforme, y a été réintégré.

M. Parker, dans son *Glossary of architecture*, a publié d'assez nombreux autels des xiii<sup>e</sup>, xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles; ils sont souvent imités par les architectes de l'école de Pugin.

## § 6

## Italie

ASTI. — Dans le baptistère, autel cubique, du xi<sup>e</sup> siècle. Au centre, le Christ assis sur son trône, dans une auréole tétralobée,



tient le livre des Évangiles. Les animaux évangélistiques occupent les angles. Sur deux zones superposées, on voit la Vierge, saint Pierre, saint Jean et cinq autres saints.

BACCANO. — En 1875, on a découvert, dans le cimetière de Saint-Alexandre, deux pilastres ayant servi de soutiens à une table d'autel. Leur face principale est ornée d'un graphite représentant une vigne commençant et finissant dans le monogramme du Christ. M. J.-B. de Rossi, qui a publié une restitution de cet autel (1), l'attribue à l'an 321.

BAGNACAVALLO (VI<sup>e</sup> siècle).

BOLOGNE. — A l'église Saint-Étienne, autel de S. Vital, daté de l'an 382, et autre sarcophage antique, transformé en autel.

CHIUSI. — Dans une chapelle de la catacombe de Sainte-Catherine, l'autel consiste en une petite table de marbre, posée, au fond de l'abside, sur une colonnette de travertin.

CITTA DEL CASTELLO. — A la cathédrale, autel en métal ciselé, du XII<sup>e</sup> siècle.

CRIVIALE (Frioul). — Église Saint-Martin (VIII<sup>e</sup> siècle).

FLORENCE. — Au baptistère, autel d'argent massif du poids de 325 livres, œuvre de plusieurs artistes des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. C'est un témoignage de l'ancienne munificence de la République de Florence, qui voulut non seulement égaler, mais surpasser la valeur de l'autel donné par Constantin à la basilique de Constantinople. Douze bas-reliefs en argent représentant la vie de saint Jean-Baptiste, séparés par des pilastres d'argent et de *lapis lazuli*, soutiennent de belles statues de prophètes et de sybilles. Au milieu est la statue du saint patron de Florence. — A l'église d'Or-San-Michele, l'autel de la Vierge est l'œuvre d'Orcagna. — A Santa-Maria-Novella, autel du XIII<sup>e</sup> siècle.

MILAN. — Nous avons parlé à l'article *Parements* du célèbre autel de l'église Saint-Ambroise. Il nous reste à mentionner celui de Saint-Eustorge, qui date du XIII<sup>e</sup> siècle, et le magnifique sarcophage-autel de Saint-Celse (X<sup>e</sup> siècle).

MODÈNE. — Au Dôme, autel-tombeau de S. Géminien (VIII<sup>e</sup> siècle).

MONZA. — Au trésor, autel en vermeil du XIV<sup>e</sup> siècle, représentant la vie de S. Jean-Baptiste.

NAPLES. — Dans l'église *San-Pietro ad Aram*, un autel d'origine

(1) *Bulletino*, 1875, n<sup>o</sup> 4, pl. 9.

païenne, dédié à Apollon, a servi, d'après la tradition, à S. Pierre célébrant sa première messe à Naples, en venant d'Antioche.

NARNI. — Madonna Impensole (XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle).

NOLE. — Basilique des Martyrs (VIII<sup>e</sup> siècle).

ORVIETO. — Musée (IX<sup>e</sup> siècle).

PADOUE. — Dans une chapelle de l'église Saint-Antoine, un autel du XV<sup>e</sup> siècle, surmonté de cinq statues, est exhaussé sur une base très haute où conduit un escalier garni latéralement de rampes à colonnes.

PALERME. — San-Cataldo (XII<sup>e</sup> siècle).

PARME. — Baptistère (XIII<sup>e</sup> s.).

PAVIE. — A Saints-Gervais-et-Protais, cippe de marbre blanc hexagonal (V<sup>e</sup> siècle).

PÉROUSE. — A Saint-François, sarcophage païen métamorphosé en



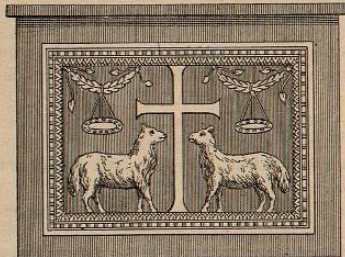
Autel-tombeau à Saint-François de Pérouse.

autel. — A Sant'Angelo, autel pédiculé du XI<sup>e</sup> siècle. — A San-Matteo (XIII<sup>e</sup> s.) — San-Prospéro (IX<sup>e</sup> siècle).

PISE. — Baptistère (XIII<sup>e</sup> siècle).

RAVENNE. — Dans la crypte de Saint-Jean-l'Évangéliste, deux autels

antiques, l'un supporté par cinq colonnes, l'autre par un cippe quadrangulaire. — A l'église des Saints-Celse et Nazaire, et au vi<sup>e</sup> siècle, provenant de Saint-Vital. Sur la partie antérieure, en albâtre oriental, sont sculptés une croix pattée, deux agneaux affrontés et des couronnes



Autel de l'église des Saints-Celse-et-Nazaire, à Ravenne.

suspendues aux parois latérales. Une couronne semblable domine une croix grecque. — Autres autels antiques à Saint-Apollinaire *intra muros*, à Saint-Apollinaire *in Classe* et dans le baptistère.

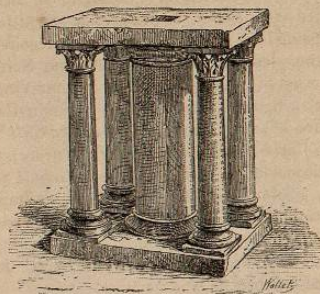
RIMINI. — En 1863, on y a découvert un autel du vi<sup>e</sup> siècle, décoré d'un vase ansé, surmonté d'une croix et d'où s'échappent des ceps de vigne bequetés par des colombes (1).

ROME. — A Saint-Barthélemy-en-l'Île, le maître-autel, où repose le corps de l'apôtre S. Barthélemy, est formé d'une magnifique baignoire antique de porphyre. — Le pape S. Sylvestre, après avoir construit l'église de Latran, dédiée au Saint-Sauveur, y fit mettre l'autel de bois sur lequel S. Pierre et ses successeurs avaient célébré les saints Mystères; il ordonna par un décret que le Souverain-Pontife seul y pourrait dire la messe, ce qui a été régulièrement observé jusqu'à nos jours. C'est une simple table de bois de sapin, n'ayant pour tout ornement qu'une croix sculptée sur la partie antérieure. Plusieurs savants n'admettent pas que cet autel, ni celui de l'église Sainte-Pudentienne, remontent à l'époque de S. Pierre (2). M. Rohault de Fleury pense que l'autel conservé à Saint-Jean-de-Latran est le coffre dans lequel était renfermé un autel portatif à l'usage de saint Pierre, espèce de

(1) De Rossi, *Bulletino*, 1863, anno II, p. 15.

(2) Krazer, *De antiquis liturgiis*, p. 158.

trépied analogue à ceux qui sont figurés dans les catacombes. — Dans la chapelle du Saint-Sacrement de cette même église, on conserve, au-dessus de l'autel, la table de bois sur laquelle Jésus-Christ fit la dernière Cène avec ses apôtres (1). — Dans le cloître, on voit un autel de marbre, perforé, dit-on, par une hostie qui s'était échappée des mains d'un prêtre incrédule. — A Saint-Yves des Bretons, autel monolithe



Autel de Saint-Yves à Rome.

en marbre blanc, porté sur cinq colonnes reposant sur un socle plat. On voit, au milieu de la table, un trou rectangulaire destiné à contenir les reliques de consécration. — A Sainte-Marie *in Cosmedin*, l'autel est formé d'une baignoire antique en granit rouge. — On conserve à Sainte-Praxède une table en bois sur laquelle, d'après la tradition, saint Pierre aurait offert les saints Mystères, alors qu'il était l'hôte de Pudens. Ce bois vermoulu est recouvert d'une table de pierre sur laquelle on lit cette inscription :

*In hoc altari S. Petrus  
Pro vivis et defunctis ad  
Augendam fidelium  
Multitudinem  
Corpus et sanguinem  
Domini offerebat.*

Mentionnons encore à Rome des tables d'autel reposant sur un cippe

(1) Voir ce que nous en avons dit, tome I, p. 65.

païen, à Saint-Jacques *Scossacavallo*, à Saint-Théodore-le-Rond, à la Madone du Bon-Secours, au musée de Latran, etc.; des autels des premiers siècles à Saint-Alexandre, à Saint-Clément, à Saint-Côme-et-Saint-Damien, à Saint-Georges *in Velabro*, à Saint-Jean *in Olio*, à Saint-Sébastien, à Saint-Vincent aux Trois-Fontaines, dans la crypte papale du cimetière de Calliste, dans celle de Sainte-Cécile, etc.; des autels du moyen âge à la *Madonna del Buon Consiglio* (xii<sup>e</sup> siècle), à Saints-Côme-et-Damien (xii<sup>e</sup> siècle), au cloître de Saint-Jean-de-Latran (xiii<sup>e</sup> siècle), à Saint-Jean-Porte-Latine, à Saint-Grégoire *au Calius*, à Saint-Laurent-hors-les-Murs (xii<sup>e</sup> siècle), à Saints-Nérée-et-Achillée (xiii<sup>e</sup> siècle), à Saint-Sébastien (xii<sup>e</sup> siècle), à Saints-Vincent-et-Anastase (xiii<sup>e</sup> siècle), à Sainte-Cécile (xiii<sup>e</sup> siècle), à Sainte-Galle, à Sainte-Marie du Prieuré (x<sup>e</sup> siècle), à Sainte-Marie *in Ara Cali* (xiii<sup>e</sup> siècle), à Sainte-Marie *in Via* (xii<sup>e</sup> siècle), à Sainte-Marie-Majeure (xiv<sup>e</sup> siècle), etc.; des autels remarquables des derniers siècles au *Gesu*, à Sainte-Agnès-hors-les-Murs, à Sainte-Marie des Anges, à Sainte-Marie-Transpontine, à Saint-Paul-hors-les-Murs, à Saint-Pierre du Vatican, à Saint-Pierre *in Vincoli*, etc. (1).

*Saint-Oreste*. — A l'église Saint-Sylvestre, autel du xii<sup>e</sup> siècle, construit avec des marbres du ix<sup>e</sup>.

*Sienna*. — A la cathédrale, maître-autel de l'an 1536.

*Spolète*. — Sainte-Luce (xi<sup>e</sup> siècle).

*Torcello*. — Autel métamorphosé en crédence (vi<sup>e</sup> siècle).

*Toscanello* (ix<sup>e</sup> siècle).

*Venise*. — Le maître-autel de Saint-Marc est placé au milieu du chœur, sous un *ciborium* en marbre vert-antique, supporté par quatre colonnes d'albâtre, sculptées, avant le x<sup>e</sup> siècle, de sujets représentant la vie du Christ. C'est derrière que s'élève le grand autel connu sous le nom de *pala d'oro*.

*Vercelli* (xiii<sup>e</sup> siècle).

*Vérone*. — A Saint-Zénon, autel du ix<sup>e</sup> siècle, en calcaire tertiaire, avec une table en marbre rouge. Les sculptures de la face principale représentent le Christ en croix, les quatre évangélistes, les âmes des justes délivrées des Limbes, et les âmes du Purgatoire introduites dans la gloire du Paradis.

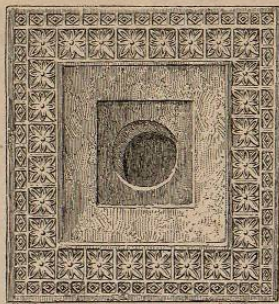
*Visciano*. — Autel du x<sup>e</sup> siècle, accompagné de deux prothèses ou crédences.

(1) Sur tous ces autels, comme sur les monuments religieux de Rome, le meilleur ouvrage à consulter est le *Guide du pèlerin aux églises de Rome*, par Mgr Barbier de Montault.

## § 7

## Afrique et Asie

M. Héron de Villefosse a communiqué à la Société des antiquaires de France, dans la séance du 17 novembre 1880, le dessin d'un antique autel chrétien qu'il a découvert à Henchir-Begueus, au sud de Tebessa



Autel de saint Montanus.

(Algérie). C'est une dalle carrée en calcaire, au milieu de laquelle un trou rond, de 25 centimètres de diamètre, servait de *loculus* des reliques. La face antérieure offre le monogramme du Christ entre deux



Façade de l'autel de saint Montanus.

palmes et deux cartels. Sur celui de droite, on lit cette inscription : *Memoria sa(n)cti Montani*. Cet autel contenait donc les reliques de S. Montanus, martyrisé à Carthage en 259 (1).

1) *Bullet. de la Société des antiq. de France*, 4<sup>e</sup> trim. de 1880, p. 270.

« Le vieux Caire, dit M. Rohault de Fleury (1), possède des monuments chrétiens d'une grande ancienneté. La forteresse romaine de Musr-el-Ateekah ne renferme pas moins de cinq églises coptes. On y voit des autels construits en pierre, de forme carrée et présentant, dans la partie inférieure, une cavité sans doute destinée à contenir des reliques, et, sur le dessus, un creux où les saintes espèces sont déposées et que recouvre un panneau de bois avec peintures de saints et sujets de l'Écriture. »

M. Texier (2) a signalé en Cappadoce et en Mésopotamie des autels de pierre creusés dans des rochers et faisant corps avec eux. Il les croit antérieurs à la paix de l'Église. Des monuments analogues ont été observés dans l'ancienne Tauride.

(1) *La Messe*, t. I, p. 165.

(2) *Architecture Byzant.*, p. 39 et 55.

## CHAPITRE II

### Des autels portatifs

Nous avons dit que, dans la langue liturgique, on donne le nom d'*autel portatif* à la pierre sacrée que l'on encastre dans un autel non consacré, ou que l'on pose dessus. On désigne par le même nom la pierre consacrée, entourée d'un encadrement, que le prêtre *porte* en voyage et sur laquelle il dit la messe, en la plaçant sur un autel non consacré ou sur un support quelconque (1). Sa destination itinéraire lui a fait donner les noms de *altare gestatorium, itinerarium, levaticum, portatile, viaticum; lapis itinerarius, portatile; mensa* ou *tabula itineraria*; on l'appelle encore *altariolum lapideum*. Nous allons nous occuper exclusivement, dans les cinq articles suivants, de ces sortes de pierres d'autel : 1° antiquité et usage des autels portatifs; 2° matière et forme des autels portatifs; 3° des privilèges des autels portatifs; 4° des autels portatifs de l'Orient; 5° notes historiques et descriptives sur un certain nombre d'autels portatifs.

#### ARTICLE I

##### Antiquité et usage des autels portatifs

Un grand nombre d'écrivains (2) ont prétendu que les autels portatifs ne furent pas usités avant le VII<sup>e</sup> ou le VIII<sup>e</sup> siècle. Nous croyons, au

(1) Pendant la Révolution, la pierre sacrée est souvent devenue un véritable autel portatif, dans le sens rigoureux du mot. De 1792 à 1800, les prêtres qui distribuaient les secours de la religion dans nos villages et nos bourgades, portaient constamment dans leur petit bagage une pierre consacrée. C'est sur une pierre de ce genre que l'abbé Magnin, introduit furtivement à la Conciergerie, célébra la messe dans le cachot de Marie-Antoinette.

(2) J.-B. Thiers, Thomassin, Van Espen, J.-L. Keyser, J. Labarte, etc.